

# Blue

LE MAGAZINE DU SHOWBIZ

N°  
76

## BLUE CINÉ

FLORISSE ADJANOHOUN  
: L'ICÔNE BÉNINOISE QUI  
RÉINVENTE LE CINÉMA  
ET LES ARTS SCÉNIQUES  
AFRICAINS

## BLUE EVENTS

EDGAR-YVES JR. :  
"VIGILANCE" MET  
L'ADIDAS ARENA À  
GENOUX !

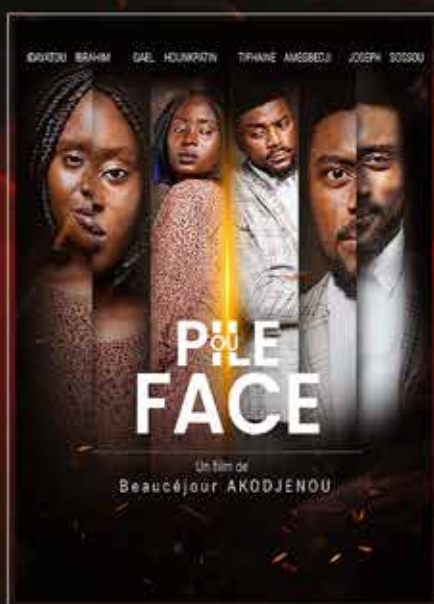
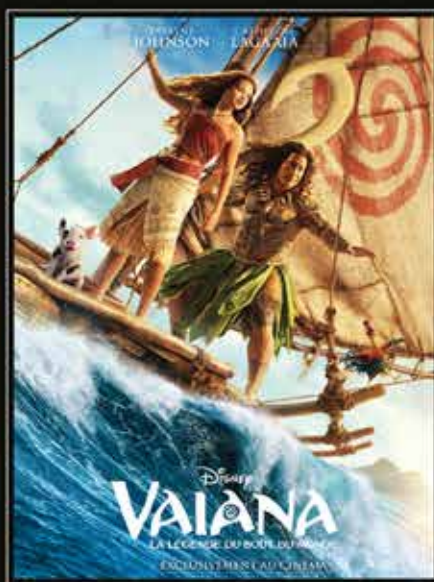
## BENI TOSSOU

PODLAB, LE MEDIA  
QUI DONNE LA  
PAROLE À CEUX  
QUI BATISSENT  
L'AFRIQUE !

# Mamane

"Le BÉNIN et le NIGER, c'est comme la main  
gauche et la main droite : l'une ne peut pleinement  
fonctionner sans l'autre."

# ACTUELLEMENT AU MAJESTIC



## TARIFS

### MAJESTIC WOLOGUEDE

- Adulte : 3000<sup>FCFA</sup>
- Junior (-18) : 2 500<sup>FCFA</sup>

### MAJESTIC PREMIUM

- Adulte : 10 000<sup>FCFA\*</sup>
- \* Prix comprenant 1 ticket + 1 petit pop + 1 soft
- Junior (-18) : 6 000<sup>FCFA</sup>

### MAJESTIC LUXURY

- Adulte : 15 000<sup>FCFA\*</sup>
- \* Prix comprenant 1 ticket + 1 petit pop + 1 boisson alcoolisée au choix ou soft
- Junior (-18) : 8 000<sup>FCFA</sup>

Toute la programmation sur

[www.majesticcinema.bj](http://www.majesticcinema.bj)



# MAJESTIC

## PLUS QUE DU CINÉMA!



### RÉGIE PUBLICITAIRE

Diffusez vos publicités sur nos écrans pour toucher votre audience.



### BILLETTERIE CORPORATE

Profitez de tickets de cinéma à tarifs privilégiés.



### LOCATION DE SALLES

Offrez à vos événements privés ou professionnels un cadre élégant.



### AVANT-PREMIÈRES

Présentez vos films en avant-première dans un cadre privilégié.




### PROJECTIONS PRIVÉES

Organisez une séance exclusive rien que pour vous et vos invités.

### DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES





Magazine mensuel édité par  
**Blue Diamond SARL**

***Siège de la rédaction :***  
Étoile rouge, Cot. Benin  
TÉL : 00229 01 90 57 10 82

Mails:  
bdiamondpress@gmail.com  
aaho@bluediamond.africa

***ISSN***  
1659-6595

***Dépôt légal***  
N°13891 du 29 Mars 2022

IFU N°3201700499114  
RC N° RCCM RB/COT/17 B  
18159

***Président Directeur  
Général***  
Sidikou Karimou

***Directeur Général***  
Alviral Aho

***Directeur de Publication***  
Brunel Aho

***Directeur Artistique***  
Ulrich Johnson

***Rédacteur en Chef***  
Brunel Aho

***Rédaction***  
Yohan Diato  
Falone Azinlo

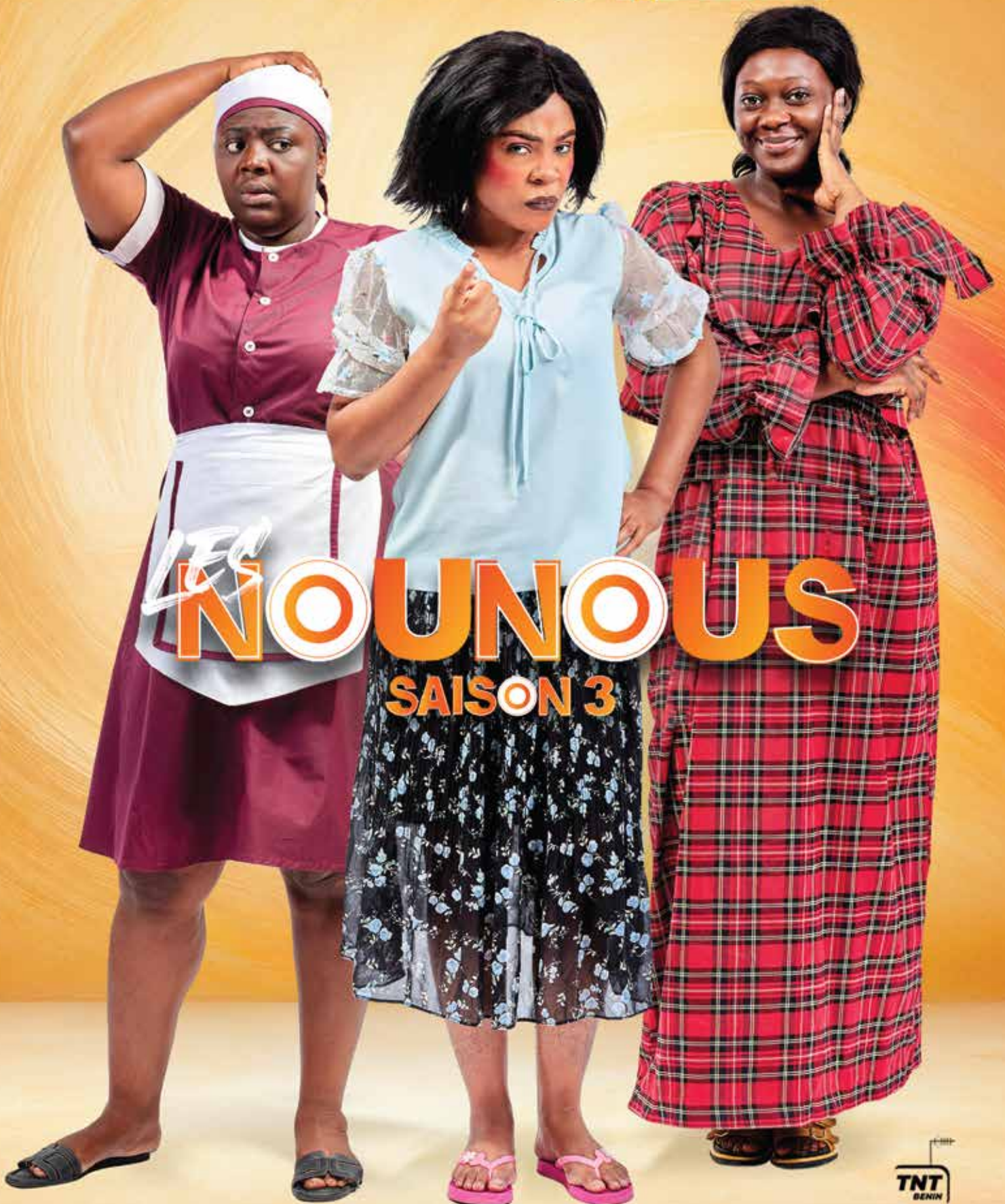
***Crédits photos :***  
Moov Africa  
Djiman's Studio

***Distribution***  
© Blue Diamond

***Impression***

***Imprimerie RAMPART***  
***TEL : 0195656545 COTONOU***

**DU LUNDI AU VENDREDI  
A 15H00 SUR  BENIN**



**LES NOUNOUS**  
**SAISON 3**



**DISPONIBLE  
AVEC**

**CANAL+**

# SOMMAIRE...

08

**08**  
ACTU PEOPLE  
—  
**12**  
MÉDIA PEOPLE



14

**14**  
BLUE MEET  
—  
**20**  
BLUE MEET

24

**24**  
BLUE CINÉ  
—  
**26**  
TOP MODÈLE



30

**28**  
ZOOM  
—  
**32**  
BLUE EVENTS



## La solidarité, un actif précieux même invisible ...

demeure une personne digne d'intérêt, de confiance et de respect. Ils lui permettent parfois de tenir quelques jours de plus, quelques semaines de plus, jusqu'à ce que l'horizon s'éclaircisse à nouveau.

Nous parlons souvent de réussite individuelle. Pourtant, lorsque l'on regarde de plus près les parcours qui inspirent, on découvre rarement des victoires totalement solitaires. Derrière chaque réussite se cachent généralement des rencontres, des encouragements, des conseils, des recommandations ou des mains tendues au bon moment. Certaines personnes nous ouvrent une porte. D'autres nous redonnent confiance. D'autres encore nous rappellent simplement qui nous sommes lorsque nous commençons à en douter nous-mêmes.

Leur contribution n'apparaît dans aucun curriculum vitae. Elle n'est mentionnée dans aucun discours de célébration. Pourtant, elle est souvent déterminante.

Dans les sociétés africaines, la solidarité a longtemps constitué une force naturelle. Les liens familiaux, communautaires et amicaux ont permis à des générations entières de surmonter des difficultés que personne n'aurait pu affronter seul.

Cette valeur demeure aujourd'hui plus actuelle que jamais.

Car si nos économies évoluent, si nos modes de vie changent et si nos ambitions se transforment, une réalité reste inchangée : aucun être humain ne construit durablement son parcours sans l'appui d'autres êtres humains.

Nous avons tous, à un moment ou à un autre, bénéficié d'une aide qui nous a permis d'avancer. Et nous avons probablement, parfois sans même en avoir conscience, joué ce même rôle pour quelqu'un d'autre.

C'est peut-être là que réside la plus belle définition de la solidarité : cette capacité à porter les autres lorsqu'ils vacillent, avec la certitude qu'un jour, si les rôles s'inversent, quelqu'un sera là pour nous porter à notre tour.

Lorsqu'arrive la tempête, elle devient souvent la plus précieuse de toutes les richesses.

**L**es entreprises évaluent leurs performances à travers leurs chiffres. Les investisseurs analysent les rendements. Les États scrutent leurs indicateurs économiques. Même nos vies personnelles paraissent parfois résumées à quelques données : un salaire, un diplôme, une fonction ou un niveau de réussite.

Nous quantifions et finissons parfois par oublier l'existence d'une richesse pourtant essentielle : la solidarité.

Sa valeur réelle ne se révèle d'ailleurs que dans les moments où tout vacille.

Lorsque la maladie frappe, lorsqu'un projet échoue, lorsqu'une activité ralentit, lorsqu'un emploi se perd. Ou, plus simplement, lorsqu'une période de doute s'installe et que les certitudes d'hier semblent soudain beaucoup moins solides.

C'est souvent à cet instant précis que l'on découvre la véritable nature de son patrimoine humain.

Il y a cet ami qui appelle simplement pour prendre des nouvelles. Ce proche qui recommande votre nom lorsqu'une opportunité se présente. Cette connaissance qui vous accorde sa confiance sans exiger de garanties particulières. Ce parent qui aide discrètement, sans bruit et sans calcul. Ces gestes peuvent paraître modestes. Ils sont pourtant d'une puissance extraordinaire.

Parce qu'ils produisent quelque chose qui ne s'achète pas : l'espérance.

Ils rappellent à celui qui traverse une période difficile qu'il

*Djamila Idrissou Souler*

Consultante en management  
des organisations



## FANICKO CELEBRE SES 10 ANS DE CARRIERE A PORTO- NOVO !

Fanicko a réuni une foule impressionnante sur l'esplanade de l'Assemblée Nationale du Bénin dans le cadre de l'Origines Light Tour. Au-delà du concert gratuit, l'artiste a marqué les esprits avec la remise de lampadaires solaires ESOM aux autorités locales, poursuivant son concept : « Éclairer les scènes, les routes et les esprits ».



## FRANGLISH ET KEBLACK SORTENT UN ALBUM COMMUN !

Franglish et KeBlack concrétisent enfin l'un des projets les plus attendus de la saison avec Energy, leur tout premier album en commun. Composé de dix titres inédits, le projet mêle habilement afro-pop lumineuse et R&B urbain pour offrir une bande-son idéale aux beaux jours.

Loin de se limiter à des morceaux festifs, le duo explore également des registres plus intimes et mélancoliques, fidèle à une philosophie qui leur est propre : savoir transformer les émotions en mélodies sur lesquelles on peut autant réfléchir que danser.

Le clip de « Haut les mains », en collaboration avec IDS, illustre parfaitement cette énergie communicative. Entre refrains efficaces, ambiance estivale et complicité artistique évidente, les trois artistes livrent un titre fédérateur qui reflète l'esprit de l'album.

Après les succès de « Boucan » et « La Porte », Franglish et KeBlack confirment avec Energy qu'ils forment l'un des duos les plus naturels et complémentaires de la scène urbaine française. Plus qu'une simple collection de hits, cet album s'impose comme une véritable célébration des bonnes vibrations et des émotions partagées.



## EL MVNOLO FRANCHIT UN CAP A PARIS !

Cinq ans après sa disparition, DJ Arafat revient avec Unique, un El MvnoLo a assuré la première partie de Singuila à l'Accor Arena de Paris-Bercy devant plusieurs milliers de spectateurs. Une performance remarquée qui marque une étape importante dans le parcours du jeune artiste béninois.

Fils de la légende de la musique béninoise Nel Oliver, El MvnoLo assume pleinement son héritage tout en construisant son propre univers musical. Avec son afro-pop moderne, portée par des mélodies accrocheuses et une identité affirmée, il s'impose progressivement comme l'un des talents à suivre de sa génération.

Cette apparition sur la scène de l'Accor Arena, salle emblématique du spectacle en France, constitue un véritable tournant dans sa carrière et confirme son potentiel à évoluer sur de grandes scènes internationales. Porté par son ambition et sa singularité artistique, El MvnoLo démontre qu'il est prêt à écrire sa propre histoire, bien au-delà de l'héritage familial.

Si cette prestation à Bercy ressemble à un baptême du feu, les prochains mois seront déterminants pour confirmer son ascension et asseoir durablement sa place dans le paysage afro-pop.

## DIDI B REJOINT SONY MUSIC FRANCE !

Coup de tonnerre dans le rap ivoirien. Didi B vient de franchir une étape majeure dans sa carrière en signant avec Sony Music France. L'artiste rejoint « LA Jet Records », la nouvelle division du groupe consacrée aux talents africains à fort potentiel international.

Cette signature s'accompagne également d'un partenariat avec RCA Records France, dans le but d'accélérer son développement sur le marché européen. Une stratégie ambitieuse qui confirme la volonté de l'artiste de faire rayonner le rap ivoirien bien au-delà des frontières du continent.

Le timing est idéal. Avant même cette annonce, Didi B avait déjà donné un avant-goût de cette nouvelle étape avec la sortie de « IGBO » en juin 2026, un titre distribué par Sony Music Entertainment France. Pour le Shogun, cette signature représente bien plus qu'un simple contrat : c'est une opportunité de changer d'échelle et de porter encore plus haut les couleurs du 225 sur la scène internationale.



## NOUVELLE REINE : AYODÉLÉ FAIT SENSATION !

Ayodélé a représenté le Bénin lors de la saison 2 de Nouvelle Reine et a décroché la troisième place du classement final, derrière Rose du Cameroun et Rima de Côte d'Ivoire. Bien au-delà du résultat, elle a marqué les esprits par son élégance, son éducation et sa fierté d'incarner les couleurs de son pays.

Dans un message de remerciement adressé à ses supporters et à toutes les personnes qui l'ont accompagnée tout au long de l'aventure, elle a exprimé sa gratitude tout en affirmant que l'Afrique l'avait adoptée. À travers son parcours, Ayodélé s'est imposée comme une véritable ambassadrice du Bénin, véhiculant l'image d'une femme digne, talentueuse et résolument amazone. Son aventure rappelle que la plus belle des couronnes n'est pas toujours celle que l'on porte sur la tête, mais celle que l'on gagne dans le cœur du public.



## FALLY IPUPA ANNONCE UN PROJET XXL !

Le Warrior Suprême, Fally Ipupa, dévoile XX DÉLIRIUM, son nouvel album attendu pour le 18 septembre 2026. Fidèle à sa réputation, l'artiste voit les choses en grand avec un projet monumental de 51 titres, confirmant une fois de plus sa productivité exceptionnelle. Avec XX DÉLIRIUM, l'Aigle promet un voyage musical riche et varié. L'album oscille entre chansons d'amour, titres empreints d'émotion, réflexions personnelles et morceaux festifs destinés à faire danser son public.

Parmi les titres déjà annoncés figurent « Wanna Danse », résolument tourné vers les ambiances club, « Crime Passionnel » et « Amour Cruel », qui explorent les sentiments amoureux, ainsi que « Fidélité » et « Deux êtres », centrés sur les relations humaines. Le morceau « Délirium », qui donne son nom à l'album, et « Victoire », présenté comme un véritable hymne, font également partie des titres les plus attendus.

Avec cette tracklist impressionnante, Fally Ipupa réaffirme ses ambitions et sa volonté de repousser toujours plus loin les limites de sa carrière. Son objectif reste le même : marquer durablement la scène musicale africaine tout en renforçant son rayonnement à l'international.



## NISKA : TRIPLE STADE DE FRANCE !



C'est officiel, Niska entre dans l'histoire du rap français. Les 9, 10 et 11 avril 2027, il enchaînera trois concerts au Stade de France. Près de 80 000 billets par date se sont écoulés en moins de cinq heures, une performance inédite pour un artiste issu du rap français.

Originaire d'Évry-Courcouronnes, Stanislas Dinga Pinto, plus connu sous le nom de Niska, construit son parcours depuis plus d'une décennie. Du phénomène « Freestyle PSG » à « Réseaux », en passant par « Commando » et l'univers afro-trap de Charo Life, il a imposé une identité musicale qui mêle trap, influences afro et énergie brute.

Après le succès de *Le monde est méchant* en 2022, l'artiste s'apprête à offrir trois spectacles d'envergure construits autour de ses plus grands titres. En attendant ce rendez-vous historique, il continue de peaufiner son show sur les scènes des Francofolies et de la Foire aux vins.

Son message est simple : ce triplé est avant tout celui de son public, qui le suit et le soutient depuis ses débuts.

## TIAKOLA : WPOINTM !



Tiakola annonce *WpointM*, son nouvel album attendu le 25 septembre 2026. Une annonce qui ravit ses fans après le succès retentissant de *BDLM Vol.1*, toujours performant sur les plateformes de streaming et dans les classements.

Le titre *WpointM* demeure énigmatique et suscite déjà de nombreuses interrogations sur l'univers, le concept et la direction artistique du projet. Né le 4 décembre 1999 à Bondy, Tiakola s'est imposé comme l'une des figures majeures de la nouvelle génération du rap francophone. Révélé au sein de *The Shin Sekaï* puis de *4Keus*, il a progressivement construit une identité musicale unique, mêlant mélodies soignées et influences urbaines.

Avec *WpointM*, l'artiste entend poursuivre sur sa lancée tout en explorant de nouveaux horizons musicaux, sans perdre l'alchimie qui a fait son succès. La sortie s'annonce déjà comme l'un des événements majeurs de cette fin d'année 2026.

## KAARIS : BYAKUGAN !



Trois ans après *Day One*, Kaaris est de retour. Pas avec un album, mais avec *Byakugan*, une mixtape de 14 titres. Son premier projet de ce format depuis plus de dix ans.

Le nom est inspiré de *Naruto*. Le *Byakugan* est un pouvoir qui permet de voir au-delà des apparences. Kaaris adopte la même démarche : il se livre sans filtre et dresse un bilan lucide de sa carrière comme de l'état actuel du rap.

Retour aux fondamentaux. Pas d'autotune, des productions lourdes, une voix grave et des punchlines incisives. Le projet est agressif, brut et totalement assumé. On y retrouve le Kaaris combatif qui avait marqué les esprits avec *Or Noir*.

Des morceaux comme « *Le Sevranaï* » affirme son identité, tandis que « *Deuxième Prime* » incarne toute l'énergie du projet. « *Camp des Loges* » offre quant à lui l'un des rares moments plus posés de la mixtape.

Les fans saluent un retour en grande forme et évoquent déjà un véritable « deuxième prime ». D'autres jugent l'ensemble trop sombre. Une chose est certaine : Kaaris n'a rien perdu de sa détermination. Avec *Byakugan*, il rappelle qu'il reste une figure incontournable du rap français le plus brut.

# JOURNÉE FIFA JUIN 2026 : LES AMAZONES FONT BONNE IMPRESSION !

## TROIS MATCHS, TROIS DÉFIS, UNE MÊME DÉTERMINATION : COMMENT LES AMAZONES ONT TENU TÊTE À L'ÉCOLE MAROCAINE

**À** Rabat, les Amazones du Bénin ont passé un véritable examen de maturité face à trois sélections marocaines reconnues parmi les plus compétitives du continent. Opposées d'abord à l'équipe A du Maroc, vice-championne d'Afrique, elles se sont inclinées sur le score de 4 buts à 2, mais ont répondu avec caractère grâce aux réalisations de Milhad Sadikou et Léa Fachinan.

Face au Maroc U20, les Béninoises ont livré leur prestation la plus aboutie, décrochant un match nul mérité (2-2), porté par un doublé d'Hosane Soukou. Enfin, contre le Maroc U23, elles ont longtemps tenu la cadence avant de céder en fin de rencontre (3-2).

Si le bilan comptable affiche un match nul et deux défaites, le contenu des rencontres révèle une équipe capable de rivaliser, par séquences, avec des formations bénéficiant d'une avance structurelle importante.

**DERRIÈRE LES RÉSULTATS,**

## L'ÉMERGENCE SILENCIEUSE D'UNE GÉNÉRATION QUI CHANGE LE VISAGE DU FOOTBALL FÉMININ BÉNIÑOIS

Cette fenêtre FIFA dépasse largement la simple lecture des scores. Elle confirme l'évolution progressive d'une sélection qui gagne en maturité, en confiance et en personnalité.

Milhad Sadikou s'affirme comme une référence offensive, Hosane Soukou comme l'un des nouveaux visages prometteurs de l'équipe, tandis que Romaine Gandonou continue d'incarner les ambitions de cette génération montante.

Le chemin reste long avant de rivaliser durablement avec les meilleures nations africaines, mais ce rassemblement a confirmé une dynamique positive. Le Bénin ne se contente plus d'apprendre : il construit progressivement une équipe capable de nourrir de grandes ambitions pour l'avenir.

# BÉNI TOSSOU

## PODLAB, LE MEDIA QUI DONNE LA PAROLE A CEUX QUI BATISSENT L'AFRIQUE !

Fondateur de PodLab Studio et Marketing Lab, Béni Tossou ne se présente plus comme un simple entrepreneur. Basé entre Cotonou et Dubaï, il construit aujourd'hui le premier studio de podcast international d'Afrique francophone. Son objectif : faire de PodLab la référence médiatique du business, de l'argent et de la réussite en Afrique.



### D'UN SALON A COTONOU A UN MEDIA QUI COMPTE

PodLab n'est pas né d'un business plan. Il est né d'un constat.

En vacances à Cotonou, Béni souhaitait enregistrer un podcast avec sa sœur, Nabou Fall. Problème : aucun studio de podcast n'existait alors au Bénin. Ils ont finalement enregistré dans le salon d'un ami. « Quand je reviens en octobre, il faut que le studio existe », lui aurait-elle lancé.

Béni annule alors son retour à Dubaï et se lance dans la création de PodLab.

À l'origine, le podcast devait simplement servir à faire connaître le studio. Mais l'audience en a décidé autrement. Le contenu trouve rapidement son public. PodLab devient une plateforme qui raconte les histoires de celles et ceux qui transforment l'Afrique : entrepreneurs, artistes, dirigeants et décideurs qui n'avaient jusque-là que peu d'espaces pour partager leur parcours.

Aujourd'hui, PodLab est un média à part entière. Et le cap pour 2026 est déjà fixé : une implantation en Côte d'Ivoire afin de devenir le premier réseau de studios de podcast francophones du continent.

### UNE LIGNE EDITORIALE QUI TRANCHE

Chez PodLab, le principal critère de sélection est le parcours : atypique, impactant, inspirant ou transformateur.

Peu importe que l'on ait changé la vie d'un quartier ou celle d'un secteur entier : si son action a contribué à faire avancer les choses, sa place est derrière le micro.

La ligne éditoriale reste fidèle à quatre piliers : business, argent, réussite et échec. Pas de vie privée, pas de buzz, pas de polémiques fabriquées.

Là où de nombreuses émissions misent sur l'intime pour attirer l'attention, PodLab privilégie le fond et la transmission d'expérience.

« Nous ne touchons pas à la vie privée de nos invités », rappelle Béni Tossou.

Cette rigueur éditoriale constitue aujourd'hui l'une des forces du média et explique pourquoi PodLab est devenu un passage presque incontournable pour les entrepreneurs qui souhaitent prendre la parole avec sérieux.

L'ambition : devenir le premier média digital francophone d'Afrique

d'une dizaine de personnes produisent chaque semaine des contenus suivis par plus de 150 000 abonnés sur LinkedIn et YouTube.

La stratégie de Béni Tossou repose sur trois principes simples : l'excellence, la création de valeur et la régularité.

« Les gens ne nous paient pas pour nous regarder. Alors nous mettons le maximum de moyens, comme si c'était un service payant. »

À horizon cinq ans, l'ambition est clairement affichée : faire de PodLab le premier et le plus grand média digital d'Afrique francophone, mais aussi le podcast le plus écouté de l'espace francophone.

L'objectif est de constituer une bibliothèque vivante de récits, d'expériences et de témoignages, réunissant présidents, personnalités de référence, entrepreneurs et figures marquantes du continent, autour d'histoires souvent inédites.

Marketing Lab demeure le pilier économique qui finance cette vision. Mais le centre de gravité du projet a évolué. Béni Tossou ne construit plus seulement des entreprises ; il construit un média.

Et dans un écosystème où tout le monde veut parler, PodLab a fait un choix : donner la parole à ceux qui agissent.

Derrière le micro se cache une véritable organisation. Près

# Sunday Brunch

THE GOLDEN EXPERIENCE

TOUS LES DIMANCHES 12H30 -16H  
RESTAURANT L'INSTANT & PISCINE

GRAND BUFFET  
BUFFET ENFANT  
BARBECUE  
STATIONS LIVE  
ESPACE ENFANTS  
JUS DE FRUITS & BOISSONS CHAUDES  
ACCÈS À LA PISCINE

VINS & PROSECCO A VOLONTÉ

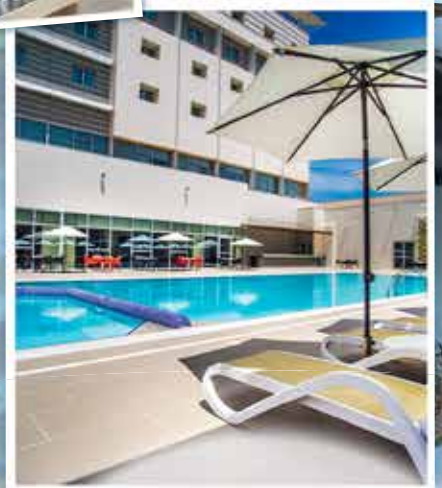
**TARIF: 30.000 FCFA**

\* 15.000 FCFA, enfant de 7 à 12 ans  
Gratuit pour les enfants de 0 à 6 ans

## RESERVATIONS

+229 01 98300200 /01 21300200

info@goldentuliplodiplomatecotonou.com



GOLDEN TULIP 

HOTEL LE DIPLOMATE  
COTONOU

● BLUE MEET

*Mamane*

**D**epuis plus de vingt ans, Mamane fait rire l'Afrique tout en l'invitant à réfléchir. Humoriste, chroniqueur, producteur, auteur et créateur de la célèbre République très très démocratique du Gondwana, il a bâti une œuvre singulière où la satire devient un véritable outil de lecture du monde. Fils de diplomate nigérien, nourri par une enfance passée entre plusieurs capitales africaines et une formation scientifique en France, il porte sur le continent un regard à la fois lucide, tendre et profondément panafricain.

De la scène du Jamel Comedy Club aux studios de RFI, des plateaux de Canal+ Afrique aux festivals qui révèlent les talents de demain, Mamane s'est imposé comme l'une des figures les plus influentes de l'humour africain contemporain. Alors qu'il poursuit sa tournée, développe de nouveaux projets audiovisuels et continue de défendre l'unité des peuples africains à travers le rire, il partage, entre souvenirs, convictions et projets d'avenir, un regard généreux sur l'Afrique, ses transformations et le pouvoir du rire pour rapprocher les peuples.

**Blue Reporter : Fils de diplomate, vous avez grandi entre Cotonou, Lagos, Abidjan et Yaoundé avant de rejoindre Paris pour y préparer un doctorat en physiologie végétale. En quoi ce parcours multiculturel et ces expériences de vie continuent-ils d'influencer votre regard sur le monde et votre écriture aujourd'hui, en 2026 ?**

**Mamane :** Mon père était un haut fonctionnaire nigérien et diplomate, mais il n'a jamais été en poste à Cotonou. Il a servi à Abidjan, à Yaoundé, à Lagos et à Alger. Mes frères et moi l'avons donc suivi tout au long de sa carrière.

L'héritage de cette trajectoire, c'est qu'elle a façonné mon côté panafricain. Je ne me sens pas ressortissant d'un seul pays ; je ne suis pas uniquement nigérien. Je me sens aussi lié à tous ces pays où j'ai vécu une partie de mon enfance et de mon adolescence. C'est cette expérience qui a nourri mon écriture. C'est également elle qui a donné naissance au Gondwana, un pays imaginaire qui ressemble à beaucoup de pays africains et dans lequel chacun peut se reconnaître.

**Blue Reporter : « Tout quitter pour la scène » : quel a été le moment précis où la rigueur du laboratoire a cédé la place à l'appel de la scène et à l'urgence du rire ? Avec le recul, avez-vous le moindre regret ?**

**Mamane :** Oui, tout quitter pour la scène, mais cela s'est fait progressivement. Je continuais à travailler, et le week-end, je partais tester mes sketches dans des scènes ouvertes. Quand une société de production m'a proposé un contrat, c'est là que j'ai franchi le pas.

Mais ce passage s'est fait petit à petit, parce qu'en France il existe un véritable écosystème de l'humour, qui permet de passer progressivement du statut d'amateur à celui de professionnel.

**Blue Reporter : Jamel Comedy Club, saison 1, en 2006 : avec le recul, qu'est-ce que cette première scène vous a appris sur la discipline nécessaire pour faire durer un one-man-show pendant vingt ans ?**

**Mamane :** Le Jamel Comedy Club, c'est venu de manière assez logique. On était organisés. À l'époque, il n'y avait pas vraiment d'humoristes noirs ou arabes visibles ; il y avait Jamel, et puis c'est tout.

J'étais avec des amis comme Fabrice Éboué, Thomas Ngijol, Patson... et comme il n'y avait pas grand-chose pour nous, on s'est organisés et pris en charge. On a fait de l'autoproduction, on a loué un théâtre, et c'est comme ça que Jamel est venu nous voir. Il a ensuite proposé le Jamel Comedy Club à Canal+, et l'aventure a commencé. C'est vraiment le début d'une déferlante d'une nouvelle génération d'humoristes issus de différentes origines.

Ça m'a appris qu'il faut toujours se prendre en charge. Depuis ce moment-là, j'ai toujours eu en tête de me produire moi-même, et surtout de garder l'idée de retourner en Afrique pour travailler pour le public africain, avec des humoristes africains, parce que tout mon matériau de travail vient de l'actualité africaine et des histoires africaines.

**Blue Reporter : Chroniqueur sur RFI depuis 2009, vous avez bâti une république imaginaire devenue une**

**référence de la satire politique. En 2026, le Gondwana est-il davantage une fiction ou un miroir grossissant de nos démocraties africaines ?**

**Mamane :** J'ai commencé ma chronique sur RFI le 19 janvier 2009, c'est-à-dire la veille de l'investiture de Barack Obama pour son premier mandat. Il a fait ses deux mandats, il est parti ; Trump est venu pour son premier mandat, il est parti ; Biden est venu pour son seul mandat, il est parti ; et Trump est revenu... moi, je suis toujours là.

La République très très démocratique du Gondwana, c'est une satire devenue une référence aujourd'hui pour les Africains.

Quand on parle du Gondwana, les gens comprennent immédiatement de quoi il s'agit : un pays où règnent l'arbitraire et la mauvaise gouvernance, où la justice est fragile et où les puissants écrasent les plus faibles.

Mais ce n'est pas spécifique à l'Afrique. On retrouve des éléments du Gondwana dans de nombreux pays : les États-Unis, la France, l'Angleterre, la Russie... partout dans le monde. Il suffit de regarder et de faire la liste des endroits où les faibles sont écrasés par les puissants.

Le Gondwana, c'est une satire. Et la satire est toujours un miroir que l'humoriste ou le satiriste place devant les gens pour qu'ils se regardent. Si cela dure depuis si longtemps avec autant de succès, c'est parce que je pars des faits réels et que je les présente de manière décalée, tout en gardant un lien fort avec la réalité. C'est ce qui me fait continuer encore aujourd'hui.

**Blue Reporter : Bienvenue au Gondwana a battu des records d'entrées en Afrique en 2017. Depuis ce succès, avez-vous réussi à faire évoluer les modèles de financement et de distribution du cinéma comique africain ?**

**Mamane :** Bienvenue au Gondwana a très bien marché en Afrique. D'ailleurs, encore aujourd'hui, les gens m'en parlent et me demandent souvent une suite. Mais après ce film, qui m'a tout de même pris près de deux ans de ma vie entre l'écriture, le tournage et la postproduction, je me suis davantage consacré au spectacle vivant et à la télévision : Le Parlement du rire, les spectacles collectifs que nous produisons, ainsi que mon propre one-man-show.

Depuis deux ou trois ans, je reviens à la fiction, notamment à travers les séries télévisées, qui sont aujourd'hui un format très demandé par le public grâce aux plateformes comme Netflix, Amazon Prime Video ou MyCanal.

Concernant le financement et la distribution du cinéma africain, avec d'autres acteurs du secteur, nous essayons de défendre et de structurer l'écosystème. Il s'agit de soutenir les réalisateurs, les comédiens, les producteurs, mais aussi de développer davantage de salles de cinéma, de réseaux de distribution et de partenaires audiovisuels capables de financer les productions.

Le financement du cinéma africain reste malheureusement l'un des parents pauvres de la culture. Pour un réalisateur ou un producteur africain, il est encore très difficile de réunir les fonds nécessaires. On se tourne souvent vers les mêmes partenaires, comme Canal+, certains organismes de coopération internationale ou des investisseurs basés en Europe et aux États-Unis.

Le secteur n'est pas encore suffisamment structuré. Pour beaucoup de réalisateurs et de producteurs africains, faire un film relève encore largement de la débrouille. Il existe pourtant un immense potentiel créatif et un public de plus en plus demandeur de contenus africains.

**Blue Reporter : Avec Le Journal de Mamane, diffusé chaque matin sur Africa Radio, comment parvenez-vous à conserver un ton incisif à l'ère de l'information instantanée et des réseaux sociaux, sans céder à la surenchère ?**

**Mamane :** Le Journal de Mamane sur Africa N°1, qui s'appelle aujourd'hui Africa Radio à la suite d'un changement d'actionnaires, a été ma première expérience à la radio lorsque je vivais à Paris. Africa N°1 a été la première radio à m'offrir cette plateforme. J'y ai travaillé de 2006 à la fin de l'année 2008, avant de rejoindre RFI et de mettre fin à cette collaboration.

Cette expérience m'a permis de perfectionner ce que j'aime le plus : la satire, le regard décalé sur l'actualité. Je suis un véritable accro à l'actualité. C'est quelque chose que mon père m'a transmis. J'ai grandi en écoutant la radio et en me nourrissant de l'information sous toutes ses formes.

C'est sans doute pour cela que je n'ai jamais de problème d'inspiration, parce que l'inspiration est partout dans l'actualité. Elle naît souvent de quelque chose qui m'agace ou me révolte. Cela nous arrive à tous : on écoute les informations et l'on entend parler d'inondations, de détournements de fonds, d'injustices ou d'abus de pouvoir. Ces événements provoquent une réaction en nous.

La chance, lorsqu'on est satiriste ou humoriste, c'est de pouvoir transformer cette colère en matière créative, en sketch ou en chronique. C'est ce qui me permet de continuer encore aujourd'hui. Tant que l'actualité sera là, avec son lot d'absurdités, d'excès et de contradictions, je ne risque pas de manquer d'inspiration.



**Blue Reporter : Votre émission hebdomadaire sur Canal+ Afrique, produite par Gondwana-City Productions, fête aujourd'hui ses dix ans. Quel bilan tirez-vous de cette aventure ? La mission de professionnalisation des humoristes africains est-elle accomplie ou le chantier reste-t-il encore largement ouvert ?**

**Mamane :** Le Parlement du rire, que je produis à travers ma société Gondwana-City Productions, est un prolongement logique de la chronique de Mamane sur le Gondwana. À un moment, il faut rappeler que les auditeurs de RFI sont en grande majorité des hommes de plus de 40 ans. Je voulais donc populariser davantage le concept du Gondwana et m'adresser à un public africain plus large. C'est pour cela que j'ai imaginé Le Parlement du rire, une satire de l'actualité et de la société africaine.

La télévision reste le meilleur moyen de toucher le plus grand nombre : des jeunes aux plus âgés, des femmes comme des hommes, toutes les catégories sociales. Depuis dix ans sur Canal+, le succès est toujours au rendez-vous. Nous faisons même plus d'audience que le football dans certains cas, alors que le football touche principalement un public masculin.

Le Parlement du rire est une émission familiale, regardée par les enfants, les femmes, les jeunes et les personnes âgées. Elle a permis de donner une vitrine à de nombreux humoristes et de changer l'image de ce métier. Aujourd'hui, à force de voir des humoristes évoluer dans un cadre professionnel, avec une vraie exigence de mise en scène, d'écriture et de production, le public leur accorde davantage de respect.

En Afrique, tant qu'un humoriste n'est pas passé par Le Parlement du rire, il est souvent moins considéré comme un professionnel à part entière. En ce sens, la mission de professionnalisation est en partie accomplie, mais elle ne fait que commencer.

La deuxième étape consiste désormais à s'attaquer au chantier de la formation : apprendre aux humoristes et aux comédiens à écrire leurs sketches, à maîtriser les techniques de scène, la respiration, et à mieux gérer leur carrière.

**Blue Reporter : Abidjan Capitale du Rire rassemble chaque année l'élite de l'humour africain. Selon vous, quel artiste révélé par ce festival incarne le mieux la nouvelle génération dorée de l'humour africain ?**

**Mamane :** Abidjan Capitale du Rire est le grand rendez-vous annuel de l'humour africain. Cette année, le festival a célébré ses 10 ans d'existence. Après une décennie, nous pouvons affirmer qu'une véritable génération d'humoristes a émergé grâce à Abidjan Capitale du Rire et au Parlement du Rire.

Au fil des années, nous avons construit tout un écosystème avec Gondwana-City Productions. Cet écosystème comprend le Gondwana Comedy Club à Abidjan, l'émission Le Parlement du Rire, ainsi qu'Abidjan Capitale du Rire. Les humoristes y évoluent d'une scène à une autre, ce qui leur permet de se perfectionner, de gagner en expérience et de bénéficier d'une visibilité toujours plus importante.

De nombreux artistes ont ainsi connu une véritable ascension grâce à cette plateforme. Je peux citer, par exemple, Boukary, qui a pleinement profité de cette exposition et dont le talent a été révélé au grand public grâce à Abidjan Capitale du Rire et au Parlement du Rire. Il y a également Le Deperpignan célèbre pour son personnage de pasteur, qui a connu un succès remarquable. On peut aussi évoquer le Congolais qui a participé régulièrement à Abidjan Capitale du Rire et qui est aujourd'hui une véritable star dans son pays, mais aussi sur le continent africain.

C'est donc une mission que nous avons commencée il y a dix ans et que nous

poursuivons avec la même passion. Nous devons continuer à investir dans cette aventure afin de révéler et d'accompagner les talents qui feront l'humour africain de demain.

**Blue Reporter : Après votre passage à La Cigale en 2019, votre plume a continué de voyager. Sur quelles « frontières » travaillez-vous aujourd'hui : géopolitiques, numériques ou identitaires ?**

**Mamane :** Oui, à La Cigale, en 2019, j'ai présenté pour la première fois mon nouveau spectacle, mon one-man-show. C'est ce spectacle que je devais ensuite emmener en tournée. Malheureusement, juste après, la pandémie de Covid-19 est arrivée et a tout arrêté.

J'ai alors mis ce projet entre parenthèses pour me consacrer à d'autres chantiers : renforcer Le Parlement du Rire, développer Abidjan Capitale du Rire et faire mes premiers pas dans la fiction et les séries télévisées.

Il y a deux ans, j'ai repris ce spectacle. Son titre a évolué : de Frontières, il est devenu Histoires pas drôles de l'Afrique. La thématique reste la même, mais le texte s'est enrichi avec le temps. Le sujet central demeure l'histoire de l'Afrique.

J'envisage d'en faire une trilogie. Dans ce premier volet, je pars de la Conférence de Berlin de 1884 jusqu'à nos jours, avec de nombreux allers-retours dans le temps, pour expliquer comment les frontières de nos États se sont construites. Comment comprendre les frontières entre le Bénin, le Togo, le Nigeria, le Niger ou encore d'autres pays du continent ?

Aujourd'hui encore, lorsque l'on parle de frontières, on pense par exemple à celle entre le Niger et le Bénin, dont la fermeture a eu des conséquences importantes et dont les populations espèrent la réouverture. Pourtant, de part et d'autre, ce sont souvent les mêmes peuples, les mêmes familles, les mêmes cultures.



# B-DAY Brunch



Spéciale Célébration des Natifs du Mois de **juillet**



25 000  
FCFA\*





**Dim. 02 août**  
à partir de 12h30  
**RESTAURANT NAMIÉLÉ**

*\*Un cocktail de bienvenue, une part de  
gâteau offert, une coupe de champagne et  
une bouteille d'eau offertes*



**2 FEVRIER**  
HOTEL-LOME  
★★★★★

Réservation +228 70 79 44 84 | 92 54 46 20 | 70 35 95 55

marketing@hotel2fevrierlome.com    





# TOUS AU CINÉ !!

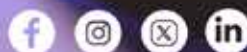
à partir du 08 juillet



2 FEVRIER  
HOTEL-LOME  
★★★★★

Vivez la nouvelle  
expérience  
cinéma

Réservation +228 22 23 86 00 | [Foodbev@hotel2fevrierlome.com](mailto:Foodbev@hotel2fevrierlome.com)



J'ai grandi avec cette réalité. Lorsque mon père vivait à Lagos, au Nigeria, nous pouvions venir à Cotonou dans la journée pour faire des courses. C'était naturel. Des villes comme Malanville font partie de mes souvenirs d'enfance. Abidjan, Bamako, Ouagadougou : pour moi, l'Afrique, c'est cette capacité à passer d'un pays à un autre sans avoir le sentiment de franchir une véritable frontière.

C'est pourquoi je pense que les frontières les plus importantes à dépasser sont celles que nous avons dans nos esprits. Les cœurs sont les mêmes, le sang qui coule dans nos veines est le même. Au-delà des considérations politiques, je crois à une géopolitique du cœur, à une géopolitique de l'humanité.

**Blue Reporter : Ambassadeur de bonne volonté pour le climat du CCRS depuis 2019, quel message portez-vous aujourd'hui auprès des populations sahéliennes ? Selon vous, comment l'humour peut-il devenir un véritable levier de sensibilisation et de résilience face aux défis climatiques ?**

**Mamane:** Oui, mon rôle d'ambassadeur pour le climat auprès de la Commission du Sahel est une mission qui me tient profondément à cœur. Je suis parfois frustré de ne pas pouvoir déployer toute l'énergie et toutes les actions que j'aimerais consacrer à cette cause, car l'enjeu est immense : rendre l'habitat des Africains, et plus largement celui de l'humanité, plus vivable et plus durable. Il suffit de voyager dans le Sahel pour constater à quel point les conditions de vie sont difficiles. Les températures sont extrêmement élevées, l'eau se fait rare, la végétation est limitée, et pourtant des millions de personnes vivent dans ces régions. À ces défis climatiques s'ajoutent aujourd'hui des problèmes sécuritaires majeurs, avec l'instabilité et la présence de groupes armés qui compliquent encore davantage la situation.

Pendant plusieurs années, nous avons travaillé autour du projet de la Grande Muraille Verte, une initiative ambitieuse soutenue notamment par la Banque mondiale. Ce projet traverse une grande partie du continent africain, de la Mauritanie et du Sénégal jusqu'à Djibouti, en passant par le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le nord du Nigeria et le Tchad. L'objectif est de restaurer les écosystèmes, lutter contre la désertification et améliorer les conditions de vie des populations.

Malheureusement, les bouleversements géopolitiques, les changements de régime et les différents coups d'État intervenus ces dernières années dans plusieurs pays de la région ont ralenti, voire bloqué, certaines actions. Mais je ne désespère pas. Je reste convaincu que ce combat doit continuer.

L'humour a toute sa place dans cette mobilisation. Il permet de sensibiliser sans culpabiliser, d'aborder des sujets complexes avec simplicité et d'atteindre des publics très larges. Aujourd'hui, la lutte contre le changement climatique concerne chacun d'entre nous. C'est un peu comme lorsqu'une famille renforce le toit de sa maison avant la saison des pluies : elle anticipe pour protéger l'avenir.

Nous n'avons qu'une seule Terre. C'est notre maison commune. Si nous la laissons se dégrader, si nous laissons le climat se dérégler davantage, les générations futures risquent d'hériter d'un monde beaucoup plus difficile à vivre. À l'échelle d'une vie humaine, nous ne serons là que pour un temps, mais nous avons la responsabilité de penser aux enfants et aux petits-enfants qui viendront après nous.

C'est pourquoi je crois qu'il faut mettre notre notoriété, notre créativité et nos talents au service de cette cause. Si l'humour peut contribuer à éveiller les consciences et à encourager l'action, alors il doit pleinement jouer son rôle dans ce combat pour le climat.

**Blue Reporter : Entre la production, l'écriture et les tournées, où en êtes-vous aujourd'hui dans vos différents projets ? Préparez-vous un nouveau spectacle, une nouvelle saison du Parlement du Rire ou encore un retour au cinéma avec un second volet du Gondwana ?**

**Mamane :** Oui, entre la production, l'écriture et les tournées, je passe effectivement d'une activité à une autre presque tous les jours. Je mets tour à tour ma casquette de producteur, d'auteur, de comédien, sans oublier celles de citoyen, de père de famille et de mari. C'est une vie aux multiples facettes, mais c'est aussi ce qui la rend passionnante.

En ce moment, je suis en tournée avec un spectacle que je joue depuis bientôt deux ans. J'ai fait le choix de le présenter d'abord en Afrique. J'ai eu la chance de me produire dans de nombreux pays et villes du continent : Lomé, Accra, Abidjan, Bamako, Libreville, Yaoundé, Douala, Kinshasa ou encore Dakar.

Je n'ai pas encore eu l'occasion de jouer ce spectacle à Cotonou, mais j'espère que cela se fera bientôt. Nous avons monté cette tournée avec l'Institut français et je ne désespère pas de venir à la rencontre du public béninois. J'avais déjà présenté un précédent spectacle à Cotonou en 2018 ou 2019, et j'en garde un excellent souvenir. D'ailleurs, il y a beaucoup de « Gondwanais » au Bénin ! Il existe même un quartier surnommé « Gondwana » à Cotonou, ce qui me fait toujours sourire.

Parallèlement, je travaille sur de nouvelles émissions de télévision. Nous venons également de monter un spectacle à trois avec Gohou et Digbeu,

une belle aventure artistique qui nous tient particulièrement à cœur.

Mais les nouveaux grands chantiers concernent surtout le cinéma et, plus précisément, les séries télévisées. Nous développons actuellement deux projets. Le premier, toujours dans l'univers de la comédie, devrait entrer en tournage d'ici la fin de l'année 2026 pour une diffusion envisagée en 2027. En parallèle, nous travaillons sur une seconde série qui est encore en phase de développement.

Comme toujours, l'objectif est de continuer à raconter nos histoires, à faire rire, à faire réfléchir et à mettre en lumière les réalités africaines à travers différents formats et différents écrans.

”

**Le  
Gondwana  
est une  
satire, mais  
comme  
toute bonne  
satire, il  
ressemble  
souvent  
davantage  
à la réalité  
qu'à la  
fiction.**

”

**Le Bénin et le Niger, c'est comme la main gauche et la main droite : l'une ne peut pas fonctionner pleinement sans l'autre.**

**Blue Reporter : Voilà dix ans que vous présidez Le Parlement du Rire aux côtés de vos fidèles vice-présidents Michel Gohou, Digbeu Cravate et Charlotte Ntamack. Que vous a appris cette alchimie à quatre sur la loyauté, la transmission et la pérennité d'un programme panafricain ?**

**Mamane :** Oui, mais au-delà de Michel Gohou, Digbeu Cravate et Charlotte Ntamack, Le Parlement du Rire est avant tout une aventure collective. C'est toute une équipe, sans oublier les nombreux artistes qui nous rejoignent ponctuellement ainsi que les équipes techniques de Gondwana-City Productions. Au fil des années, nous sommes devenus une véritable famille. Nous travaillons dans la bonne humeur, mais surtout avec la satisfaction de voir le bonheur que nous apportons au public. Partout où je voyage que ce soit à Lomé, Cotonou, Kinshasa, Yaoundé, Niamey ou ailleurs je suis constamment interpellé par des personnes qui me lancent : « Président ! Président ! ». C'est presque devenu mon deuxième

prénom ! (rires)

Ce qui est formidable, c'est que les téléspectateurs se sont véritablement approprié le programme. Ils ont le sentiment que Le Parlement du Rire leur appartient, et cette affection nous donne énormément de force pour continuer à écrire, à créer et à imaginer de nouvelles aventures.

Depuis le début, nous avons fait le choix de rester fidèles à la réalité africaine. Nous sommes des Africains qui s'adressent à des Africains. Nous parlons des sujets qui concernent nos frères et sœurs du continent, de leurs joies, de leurs difficultés, de leurs habitudes et de leurs rêves. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles l'émission continue de plaire : nous n'avons jamais cherché à copier un modèle venu d'ailleurs ou à plaquer un concept occidental sur les réalités africaines. Le Parlement du Rire est un programme conçu par des Africains, pour des Africains.



La longévité d'un programme comme celui-ci repose sur deux principes essentiels : le travail et l'innovation. Après dix ans, le public connaît nos personnages, nos codes et notre façon de fonctionner. Le défi est donc de continuer à le surprendre, de ne jamais tomber dans la répétition et de ne pas refaire systématiquement les mêmes recettes.

Je le répète souvent aux jeunes humoristes que j'accompagne : un humoriste est comme un tireur de penalty. En face de lui, il y a un gardien de but, qui représente le public. Pour marquer, il faut toujours le prendre à contre-pied. Le gardien ne doit jamais savoir où vous allez envoyer le ballon. En humour, c'est exactement la même chose : le public ne doit jamais pouvoir deviner la chute, la vanne ou le rebondissement. C'est lorsqu'il est surpris qu'il éclate de rire.

C'est cette recherche permanente de la surprise, de la créativité et de l'authenticité qui nous permet, dix ans après, de continuer à faire vivre et grandir Le Parlement du Rire.

**Blue Reporter : Vous connaissez les deux rives du fleuve. En tant qu'observateur attentif et fils de diplomate, comment analysez-vous les tensions actuelles entre Cotonou et Niamey ?**

**Mamane :** Les relations entre le Bénin et le Niger, à l'heure actuelle, s'inscrivent dans un contexte particulier. Après la visite du nouveau président béninois à Niamey, celui-ci s'est également rendu au Burkina Faso, au Togo, en Côte d'Ivoire et au Nigeria. Cela témoigne d'une dynamique diplomatique importante en Afrique de l'Ouest. C'est une Afrique que nous aimons, et j'espère que ces tensions actuelles appartiendront bientôt au passé.

Le Bénin et le Niger sont en réalité un même peuple, profondément liés. J'ai moi-même fait mon école primaire au Niger, où j'ai eu au moins deux enseignants béninois. À l'époque, de nombreux enseignants béninois étaient présents dans plusieurs pays d'Afrique, et certains sont encore là aujourd'hui.

Au Niger, beaucoup de mes amis sont béninois, ou même nigériens d'origine béninoise. J'ai aussi un ami avec qui j'ai fait la terminale : il est nigérien, mais d'origine béninoise. Ces liens sont naturels et anciens, et on ne se pose même pas la question des différences.



”

**L'humour permet  
de transformer la  
colère en réflexion  
et les blessures  
en prise de  
conscience .**

Plus jeune, au Niger, lorsque nous sortions, nous aimions tous les plats préparés par les mamans béninoises installées sur place, qui ont nourri plusieurs générations de Nigériens. De la même manière, les Béninois reconnaissent le rôle important des Nigériens dans le commerce au Bénin.

Je suis donc très heureux de voir que ces tensions tendent à s'apaiser et que l'amitié et la fraternité entre le Bénin et le Niger continueront de se renforcer.

C'est aussi pour cela que je souhaite venir présenter mon spectacle à Cotonou, afin de célébrer cette union.

**Blue Reporter : À un jeune Béninois et à un jeune Nigérien qui vous lisent aujourd'hui, quel message direct, sincère et humain leur adresseriez-vous pour rappeler que l'histoire commune pèse davantage que les tensions du moment ?**

**Mamane :** Aux jeunes Béninois et aux jeunes Nigériens qui lisent cette interview, je voudrais dire une chose : vous avez le même visage, la même couleur de peau et le même amour dans le cœur. Nous sommes un seul et même peuple. Le Niger, le Bénin, le Nigeria, le Togo : nous partageons une histoire, des cultures et des valeurs communes.

Donnez-vous la main et continuez à vivre ensemble, à partager les mêmes repas, à rire des mêmes choses et à construire l'avenir côte à côte. Nous avons besoin les uns des autres.

Le Niger et le Bénin, c'est comme la main gauche et la main droite : l'une ne peut pas fonctionner pleinement sans l'autre. C'est comme les deux oreilles ou les deux yeux. Ce qui compte avant tout, c'est l'amour entre les peuples et entre les populations.

Notre rôle, à nous les artistes, est justement de renforcer ces liens et de rappeler ce qui nous unit. À l'époque de nos

grands frères, les premières grandes stars musicales qui faisaient vibrer le Niger venaient souvent du Bénin. Le groupe Poly-Rythmo était très apprécié, tout comme Don Stan, que l'on regardait à la télévision avec beaucoup d'admiration. Les Nigériens les adoraient.

Voilà pourquoi, à mes yeux, il n'y a même pas de question à se poser : nos liens sont profonds, naturels et indestructibles.

**Blue Reporter : Si l'on ne devait retenir qu'une seule phrase de Mamane en 2026 sur l'Afrique, le rire et la paix, quelle serait-elle ?**

**Mamane :** Si l'on ne devait retenir qu'une seule phrase de Mamane en 2026 sur l'Afrique, ce serait tout simplement celle-ci :

« La vie est courte, la vie est simple. Alors aimez-vous les uns les autres. Ne perdez pas votre temps à vous combattre ou à vous détester. Aimez-vous, parce qu'à la fin, il n'y a que l'amour qui reste. »

# FLORISSE ADJANOHOUN

## L'ICÔNE BÉNINOISE QUI RÉINVENTE LE CINÉMA ET LES ARTS SCÉNIQUES AFRICAINS

**D**ans le paysage cinématographique et théâtral béninois, Florisse Adjanooun s'impose avec une rare évidence comme l'une des figures artistiques les plus accomplies de sa génération. Son œuvre, traversée par une quête permanente d'innovation, dépasse les frontières classiques de la mise en scène pour faire dialoguer le théâtre, le conte, la danse, la musique, le mime et le cinéma dans une même respiration créative. Chez elle, la création contemporaine n'est pas un simple exercice esthétique : elle relève d'une recherche profonde sur les formes, les émotions et les sensibilités humaines. Chaque projet devient alors un laboratoire d'expérimentation où les conventions se fissurent pour laisser place à une écriture scénique audacieuse, capable de briser le quatrième mur, de fusionner les disciplines et de réinventer le rapport entre l'artiste et le public. Cette singularité artistique, nourrie par une intelligence dramaturgique remarquable, fait aujourd'hui de Florisse Adjanooun une référence incontournable de la scène culturelle africaine.



### UNE ESTHÉTIQUE DE L'ORALITÉ ET DE L'INNOVATION AU SERVICE DU RAYONNEMENT AFRICAIN

L'empreinte de son travail réside également dans sa capacité exceptionnelle à puiser dans l'oralité béninoise pour bâtir une esthétique universelle. Héritière des contes transmis au sein des familles et des traditions populaires, elle a contribué à faire émerger une nouvelle forme d'expression : le conte théâtralisé. À travers des créations comme *Atakoun*, récompensé aussi bien à Carthage qu'aux Bénin Golden Awards, elle parvient à transformer le récit traditionnel en une expérience scénique immersive où les chants, les danses patrimoniales et le jeu dramatique s'entrelacent avec une précision remarquable. Son approche ne consiste pas seulement à raconter des histoires, mais à faire du spectacle un espace de transmission, de mémoire et de conscience collective.

Cette démarche, saluée au Bénin comme à l'international, a profondément marqué l'évolution des arts vivants contemporains et consacré Florisse Adjanooun comme l'une des artistes les plus novatrices du continent. Cette maîtrise artistique a trouvé un écho retentissant dans l'univers audiovisuel à travers son interprétation magistrale de Brigitte Kass dans la série à succès *Apparences*, un rôle d'une rare complexité psychologique qui a révélé au grand public toute l'intensité de son jeu et sa capacité à interpréter un personnage avec une justesse saisissante. Le succès de cette performance lui a d'ailleurs ouvert les portes de la scène ivoirienne avec sa participation remarquée à la quatrième saison de *Les Coups de la Vie*, confirmant ainsi l'essor continental de sa carrière cinématographique.

### UN ENGAGEMENT ARTISTIQUE PUISSANT PORTÉ PAR L'EXIGENCE, LA CONSCIENCE ET L'EXCELLENCE

Mais au-delà du talent, c'est la densité humaine et intellectuelle de son engagement qui distingue véritablement Florisse Adjanooun. Son art se veut un miroir tendu à la société, une invitation à interroger les fractures contemporaines, les tensions identitaires, les mutations culturelles et les contradictions du monde moderne. Refusant les discours simplistes, elle développe une pensée nuancée sur les rapports humains, la condition féminine et la complémentarité entre les êtres, tout en défendant un théâtre capable de provoquer la réflexion et la prise de conscience. Son exigence artistique, inspirée notamment des méthodes de Constantin Stanislavski, se traduit par un vécu total de ses personnages, une intensité de jeu saisissante et une authenticité qui bouleversent les spectateurs. Distinguée à plusieurs reprises pour l'excellence de ses interprétations, elle porte aujourd'hui avec élégance et humilité le rayonnement du cinéma béninois au-delà des frontières africaines. Plus qu'une artiste accomplie, Florisse Adjanooun est devenue une signature, une voix magistrale et incontestablement l'une des plus grandes créatrices béninoises de son époque.



# N Sunday brunch



N CARTOON



BRUNCH



N POOL

-50% ENFANTS AGÉS DE 6 A 11 ANS  
GRATUIT EN DESSOUS DE 5 ANS

TOUS LES  
DIMANCHES  
A PARTIR DE 13H

30.000 FCFA/  
PERSONNE

📞 RÉSERVATIONS  
+229 (0) 1 94 01 72 61  
+229 (0) 1 68 34 95 76

# SAMUELA AMADOU

**: L'ÉLÉGANCE COMME VOCATION, L'AMBICTION COMME SIGNATURE !**

**D**ans l'univers feutré et exigeant de la mode, Samuela Amadou incarne une élégance construite, nourrie par la rigueur, la vision et une ambition assumée. Étudiante en communication, mannequin professionnelle, entrepreneure et coach en catwalk, elle dessine un parcours pluriel où chaque discipline enrichit l'autre. Depuis ses débuts en 2019, révélée à la suite d'un premier shooting, elle transforme une passion née dès l'enfance en trajectoire maîtrisée, guidée par l'exigence et le sens du détail.



**MISS CÔTE D'IVOIRE : LE RÉVÉLATEUR D'UNE FORCE INTÉRIEURE !**

L'expérience Miss Côte d'Ivoire s'impose comme un tournant décisif, révélant une force intérieure jusque-là silencieuse. Dans cet environnement compétitif, elle apprend que la prestance ne suffit pas sans solidité mentale, et que la réussite se forge dans la résilience autant que dans l'image. Cette conscience se renforce à travers ses collaborations avec Bassam Fashion Show et la marque Arlette, expériences qui affinent sa compréhension de l'image de marque, du travail collectif et de l'exigence professionnelle propre à l'industrie.

**L'ENTREPRENEURIAT COMME EXTENSION NATURELLE !**

Dans la continuité de ce parcours, Samuela Amadou inscrit l'entrepreneuriat comme une extension naturelle de sa vision avec HA Collection by Amad, maison de vêtements tricotés pensée autour de l'émotion, de l'authenticité et de l'unicité. Son ambition s'étend au-delà des frontières, avec la volonté d'évoluer sur les scènes internationales, notamment à New York, tout en portant haut les couleurs de la Côte d'Ivoire. Entre transmission, création et expansion, elle affirme une philosophie claire : la confiance en soi, la persévérance et l'exigence personnelle comme fondations d'une destinée d'exception.



**BETMOMO**   
Depuis 2015 **ANS**



MW DDB | jouez responsable 18

# BETMOMO **WA!**

A l'ère de sa dixième année d'opérations dans différents pays, BETMOMO, le GOAT des paris en ligne pose ses valises au Bénin, sous licence de la Loterie Nationale du Bénin.

Profitez d'une plateforme de pari riche en possibilités : **Paris sportifs, Casino et Jeux virtuels** ; Vous allez aimer parier et gagner **Mi NA Kin Anh ?**

PLACEZ VOS PARIS DÈS MAINTENANT SUR

**WWW.BETMOMO.COM**

DE NOMBREUX BONUS VOUS Y ATTENDENT

B E T M O M O - L E J E U N E S ' A R R Ê T E J A M A I S

SOUS LICENCE



● ZOOM



# DJIMAN'S RECORDS

**LE NOUVEAU  
SANCTUAIRE DU  
SON AU CŒUR DE  
COTONOU !**

**UN COMPLEXE PENSE  
COMME UN VERITABLE  
ECOSYSTEME ARTISTIQUE**



À Cotonou, dans le quartier Zongo, au 5<sup>e</sup> étage de l'immeuble El Wakil – ancien siège de la BOA Agence Zongo, ILAL MAMAH DJIMAN ne s'est pas contenté d'ouvrir un studio. Il a créé DJIMAN'S Records, un véritable complexe de création où chaque espace répond à une exigence : celle de l'excellence.

Pensée comme un projet à 360°, la structure réunit trois univers complémentaires : un studio digital conçu pour des productions propres, percutantes et immédiatement compétitives ; un studio live destiné à capturer l'émotion brute et la spontanéité des performances ; et un studio photo/vidéo. Car, comme le rappelle son promoteur, un son d'exception mérite une image à sa hauteur.

Ici, l'artiste n'a plus à courir d'un prestataire à l'autre. Tout est réuni sous un même toit, dans un environnement conçu pour inspirer, créer et performer.





## L'EXIGENCE DU STANDARD, LA NOBLESSE DU DETAIL

Ce qui distingue DJIMAN'S Records ne se résume pas à la qualité de son équipement, pourtant remarquable. C'est avant tout une philosophie.

« Le standard posé et la passion mise en place », résume ILAL MAMAH DJIMAN.

Chaque câble, chaque console et chaque traitement acoustique ont été sélectionnés avec un objectif unique : servir le son. Animé par une passion profonde pour la musique et l'excellence sonore, le PDG a bâti ce lieu comme on construit une signature.

Le résultat est immédiat. Dès la première écoute, l'artiste perçoit la différence : précision, profondeur et clarté. Un niveau de professionnalisme qui pousse naturellement à se surpasser et à envisager déjà le prochain projet.

## UN ACCOMPAGNEMENT D'ORFEVRE, DE LA CREATION A LA DIFFUSION



DJIMAN'S Records ne laisse rien au hasard. La structure ne se limite pas à l'enregistrement vocal : elle accompagne l'œuvre dans sa globalité.

Création du beat, direction artistique, enregistrement, mixage et mastering : chaque étape est prise en charge en interne avec une rigueur d'orfèvre. L'ingénieur du son Samuel OTOLORIN assure également un coaching vocal exigeant afin de révéler le timbre et l'identité artistique de chaque interprète.

Vient ensuite la diffusion. Grâce à un partenariat stratégique avec Symphonic Distribution, basée à Tampa, en Floride, chaque titre peut être distribué sur les principales plateformes de streaming à l'échelle mondiale.

Parce que l'identité visuelle est devenue un élément essentiel de toute carrière artistique, la maison propose également des services de photographie et de production vidéo, incluant la réalisation de portfolios et d'albums photo professionnels. Du premier croquis créatif jusqu'à la sortie internationale, chaque détail est pensé et maîtrisé.

## REVELER LE BENIN, UNE VOIX A LA FOIS

ILAL MAMAH DJIMAN observe une scène musicale béninoise en pleine effervescence, riche de talents encore méconnus. Pour les accompagner, il a conçu le programme « Get Discovered by DJIMAN'S Records ».

Bien plus qu'un simple casting, cette initiative se veut une véritable passerelle entre le potentiel brut et les exigences du milieu professionnel.

Le message du PDG aux artistes en quête d'un cadre de travail sérieux est clair : franchissez les portes de DJIMAN'S Records. Tous les genres musicaux y trouvent leur place. Une seule exigence demeure : l'énergie, l'ambition et la volonté de laisser une empreinte durable.

Dans ce complexe où la technique épouse l'art, ILAL MAMAH DJIMAN ne propose pas seulement des services. Il offre un cadre. Un cadre pour grandir, rayonner et durer.

Contact : (+229)0148515145

Site web : [www.DJIMANS-records.com](http://www.DJIMANS-records.com)

# EDGAR-YVES JR.

**“Vigilance”  
met l’Adidas  
Arena à  
genoux !**



Salle comble, 90 minutes sans filtre, un Béninois qui casse les codes à Paris. Le 12 et 13 juin, l’humoriste franco-béninois a signé ses deux premières à l’Adidas Arena. Verdict : étape majeure.

Paris, Adidas Arena, 18e arrondissement. Deux soirs. Salle pleine. Lumières rouges. Edgar-Yves Jr. entre en scène. Pas de détour. Pas de filet. 90 minutes de stand-up pur, intitulé “Vigilance”. Le ton est donné dès la première punchline : humour mordant, autodérision, satire sociale. Fidèle à lui-même.

Présenté par Pirates Nation et Borderline Production, ce passage à l’Adidas Arena marque une rupture. L’humoriste né en 1987, fils de politicien béninois, passe du théâtre à l’arena. De la scène hexagonale à l’événement parisien. Les billets, de 36,50€ à 66,50€, sont partis vite. La salle était comble. L’attente était énorme. Edgar-Yves l’a transformée en deux soirées mémorables.

**“Vigilance” : Le stand-up comme**

## **scanner de notre époque**

Avec “Vigilance”, Edgar-Yves Jr. change d’échelle. Son nouveau one-man-show explore les contradictions contemporaines. Sans filtre, sans langue de bois. Il décortique notre société avec une arme : l’humour corrosif.

Son style ? Direct. Percant. Humaniste. Il pose des questions, ne donne jamais de leçons. Il mélange audace et sincérité pour traiter des sujets délicats. Immigration, identité, réseaux sociaux, politique... Rien n’échappe à son radar. Mais toujours avec cette vision multiculturelle unique, forgée par une enfance entre plusieurs pays.

Sur scène, l’énergie est débordante. Les punchlines claquent. Le public rit, réfléchit, se reconnaît. “Vigilance” casse les codes. C’est du stand-up, mais c’est aussi un miroir tendu à l’époque. Une liberté d’expression intelligente et responsable, comme il la défend lui-même.



## L'Adidas Arena : L'étape qui consacre !

Investir l'Adidas Arena n'est pas anodin. C'est l'une des salles les plus emblématiques de Paris. Format XXL, exigences XXL. Pour un humoriste franco-béninois, c'est un cap symbolique.

Les 12 et 13 juin 2026 à 20h, Edgar-Yves Jr. a prouvé qu'il pouvait remplir. Deux représentations exceptionnelles, deux sold-out. La scène française valide. Le public parisien aussi. Cette production inédite confirme l'attractivité culturelle de l'Île-de-France et inscrit "Vigilance" dans la riche programmation des grands spectacles parisiens.

Repéré par Jeff Panacloc, Edgar-Yves a gravi les marches une par une. De la comédie plutôt que le droit. De petites salles à l'arena. Son parcours international nourrit son écriture. Son regard de "fils de" qui a grandi ailleurs lui donne cette distance,

cette impertinence qui fait mouche.

Après Paris, la France entière en "Vigilance" !

Paris était l'étape vitrine. Mais "Vigilance" ne s'arrête pas là. Le spectacle est actuellement en tournée dans toute la France. L'objectif est clair : amener cette satire contemporaine partout où le public veut rire... et penser.

Edgar-Yves Jr. s'impose progressivement comme l'une des voix fortes de l'humour hexagonal. Pas un humoriste qui tape pour faire du bruit. Un humoriste qui surprend. Qui dérange juste ce qu'il faut. Qui fait rire avec des sujets qui font mal.

Avec "Vigilance" à l'Adidas Arena, il a coché la case "grande salle parisienne". La suite ? Consolider. Imposer ce style insolent, impertinent, profondément humaniste. Et prouver qu'un Béninois peut, sans compromis, faire salle comble à Paris en parlant de nous tous.



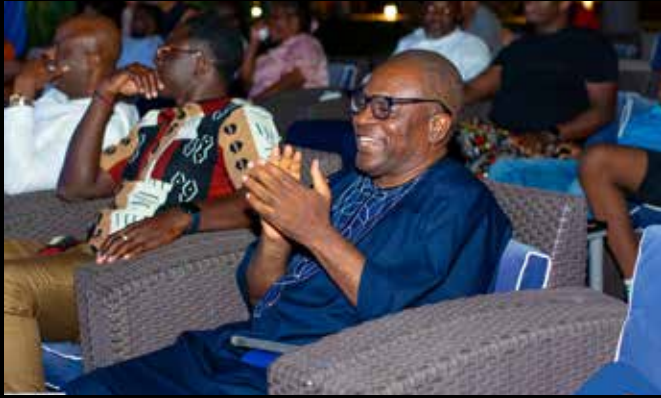
# MOOV AFRICA FAN ZONE NOVOTEL, LE QG DE LA COUPE DU MONDE À COTONOU !

**C**anada, États-Unis, Mexique. Trois pays, un seul tournoi. Et Cotonou répond présent. Pour la Coupe du Monde 2026, Moov Africa investit le Novotel. Cadre de référence de la ville, l'hôtel devient la Fan Zone officielle avec écran géant pour tous les matchs.

Ici l'ambiance bascule. Douce entre amis, en famille ou entre collègues autour d'un verre. Électrique à chaque but, à chaque suspense.

Pendant un mois, Moov Africa Fan Zone Novotel est le lieu où Cotonou vit, crie et célèbre la Coupe, ensemble.





# SPA FLEUR D'EBENE

- Spa
- Salon de Coiffure
- Salle de Sport



EQUATORIA Green SPA  
PARIS



 Air Côte d'Ivoire



AZALAI HOTEL COTONOU  
+229 01 66 74 79 79

NOVOTEL COTONOU  
+229 01 69 21 44 44

AZALAI HOTEL ABIDJAN  
+225 21 22 25 55

LE PATIO LOMÉ  
+228 96 96 96 69

AZALAI HOTEL BAMAKO  
+223 70 71 00 00

BRAVIA NIAMEY  
+227 20 35 40 00

# ACCÉLÉREZ votre CROISSANCE

Optez pour l'excellence et l'expertise d'un intégrateur de solutions numériques



**SD-WAN &  
Internet  
Haut Débit**



**Sécurité &  
Cyberprotection**



**Cloud privé  
& public**



**Interconnexion  
multi-sites**



[corporate@isoceltelecom.com](mailto:corporate@isoceltelecom.com)

Ou inbox 

**ISOCCEL**

# Manvô Manvô

Surfe comme jamais.



G-COM

**500 F**

**1,16 Go**

Validité 3 jours

**10 000 F**

**illimité**

**23,2GoPlus**

Validité 30 jours



\*Naviguez deux fois plus vite à partir du forfait de 10 000 FCFA

Tape

**\*123#**

Un monde nouveau vous appelle.

**Moov  
Africa**

